## Vacances 2017

Août est un vrai mois de vacances pour cette année 2017. Dès le mois de Septembre, certains établissements privés seront déjà, en début d'année scolaire. Pour la majorité des établissements publics, la nouvelle rentrée sera en Octobre. En tout cas, la deuxième série du baccalauréat technique se terminera début Août. Ce qui met fin aux examens officiels.

Pour les grandes vacances 2017, plusieurs options sont au programme. Les habitants de la zone côtière viennent dans la capitale pour visiter les monuments historiques tels que le palais de la reine tout en haut d'Antananarivo ou le palais d'Ambohimanga à une quinzaine de kilomètres au Nord d'Antananarivo. Le parc zoologique de Tsimbazaza est un site à visiter tout comme l'Avenue de l'Indépendance avec la mairie d'Antananarivo et ses fameux jets d'eau.



Les hôtels sont là pour recevoir les vacanciers même s'ils sont surtout occupés par les touristes étrangers, trop chers pour les Malagasy. Le mieux est de séjourner chez des membres de la famille, des amis ou des connaissances. Même les vacanciers tananariviens qui vont en régions côtières optent pour ces solutions. Pour certains enfants paysans, les vacances se traduisent par le fait d'avoir plus de temps à jouer après avoir aidé les parents aux champs. C'est aussi le cas des jeunes : les matchs de foot, de basket seront pour chaque après-midi. Les salles de jeux vidéo

auront plus de clients, du moins, pour les régions qui jouissent de l'électricité.

Passer quelques jours chez les grands parents, à la campagne est également des vacances merveilleuses pour les enfants citadins. De même, vivre quelques temps chez une tante ou un oncle en ville est une aubaine, de vraies vacances pour des enfants de la campagne. Oui, changer d'air, de lieux, d'occupation avoir plus de temps pour se distraire, se reposer sont des vacances idéales pour la majorité des Malagasy. Des parents inscrivent leurs enfants à des cours de langues, de musique, de cuisine, qualifiés de cours de vacances. De toute façon il s'agit de séances de quelques heures par semaine. Pour eux, ainsi, leurs enfants auront plus de connaissances.

Mais, la plus grande partie des enfants et adolescents malagasy n'ont pas de programmes précis de vacances. Leurs parents sont si occupés à chercher le pain quotidien. Pour cette grande catégorie de parents, les vacances sont des moments où leurs enfants les aident un peu plus, à gagner ce pain quotidien. C'est cette classe d'enfants et adolescents qui est ciblée par « Fy Don Bosco ». Jeux, cours de langues, de musique, de cuisine, de coiffure, de couture, du sport sont au programme. De même, depuis quelques années, le collège Aina réunit ses



élèves pendant quelques semaines des grandes vacances. Ils viennent au collège non pas pour étudier mais pour jouer, pour des apprentissages. Certes ce n'est pas obligatoire pourtant, l'assiduité est

évidente. D'ailleurs, les élèves qualifient ces moments de « colonie de vacances ». Ce n'est pas l'expression appropriée. En tout cas, ils prennent leur repas de midi au collège. C'est une solution idéale pour distraire ces enfants des bas quartiers et, en même temps, c'est une occasion de leur donner un repas convenable, ce qui n'est pas toujours possible pour eux pendant cette longue période de vacances. Ainsi, les enfants des bas quartiers ont aussi leurs vacances.



Pour les parents plus aisés, inscrivent leurs enfants dans les centres culturels tels que « l'Alliance française » où ils seront bien occupés. « Andao hilalao » est également une association qui propose des jeux typiquement malagasy à chaque période de vacances dans la capitale. Le « kivarivary », du mot « vary »(riz) ou « tsikonina », sorte de dinette où les petites filles cuisinent, le « Tsobato », jeu d'adresse en jetant des cailloux, les rattrapant par une seule main sont en vedette tout comme « le jeu de kapaoka », une sorte de jeu de cache-cache ou

encore plusieurs autres jeux qui ne sont presque plus pratiqués par les enfants des villes . De même, pour attirer les jeunes à apprécier le folklore malagasy, comme chaque année, tous les dimanches après-midi, pendant plus de deux mois, le temps des grandes vacances, « le hira gasy » est à la une. Deux groupes de « Mpihira gasy » se relayent pendant deux heures au jardin d'Ambohijatovo, à la grande joie des Tananariviens avides de distraction. C'est un spectacle gratuit si on ne compte pas la quête des « Mpihira gasy ». Ainsi, le jardin d'Ambohijatovo est le rendez-vous des amateurs de Hira gasy. Ce lieu est également un rendez-vous des amoureux, des joueurs de mini foot ou de scout à la recherche d'espace pour leurs jeux. Oui, chacun fait de son mieux, avec les moyens du bord, en zones côtières, en Hauts plateaux, aussi bien en ville qu'à la campagne pour passer de bonnes vacances.

Michel, Edmine.